L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 8 JANVIER 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Carmen, qui était le spectacle de dimanche matin, a produit la plus belle recette (Matinée) de la présente saison.

Le soir—*Jérusalem*—il n'y avait pas foule à l'Opéra; cependant la salle était beaucoup mieux garnie que nous ne l'avions espéré, à la suite des deux splendides résultats pécuniaires obtenus le matin par l'opéra de Bizet et la veille, par l'*Africaine*.

De ces trois œuvres nous n'avons entendu que *Jérusalem*; nous nous contentons d'y constater un nouveau succès brillant pour Mme Vandiric-Flachat, M. Berger; succès aussi pour M. Plain.

Trois morceaux bissés, si nous avons bonne mémoire: l'air d'Hélène; le duo du soprano et du ténor, treizième acte et le célèbre trio.

Aujourd'hui Matinée extraordinaire en l'honneur du 8 Janvier: *Roméo et Juliette*, opéra en 5 actes, de Gounod, chanté par Mlle Hervey, Mlle Ghéleyns; MM. Lafarge, Plain, Feitlinger, Taillard.

Cette partition, l'une des œuvres les plus en lumière du répertoire moderne, est riche en beautés supérieures, incontestables, trop connues de notre public pour qu'il soit utile d'y insister.

Reprise tout récemment à Paris, avec Patti dans le rôle de *Juliette*, elle a valu des ovations non seulement à la superbe artiste, à M. de Reszké (*Roméo*), mais aussi à Gounod (il conduisait l'orchestre pour l'occasion), qui, assure-t-on, a un faible pour cette composition et la préfère à toutes ses aînées, *Faust* compris.

Tout récemment nous lisions un critique musical, de haute autorité, M. Victorin Joncières, qui avouait partager le goût du maître.

Nous ne nous rangeons point à cet avis; si l'on nous donnait à choisir parmi les gloires de Gounod, nous opterions pour celle d'avoir écrit *Faust* et peut-être aussi *Sapho*.

Cependant nous professons une haute, très haute admiration de *Roméo et Juliette*; mais si nous en jugeons sainement, ce n'est point là une œuvre complètement originale; plus d'une fois s'y montrent des reflets de ce même *Faust*, qui, lui, est une création dans toute l'étendue du mot.

Quant à l'exécution sur la scène de la rue Bourbon, elle est, dans son ensemble, très recommandable, sous le rapport du chant spécialement; et certaines parties en sont interprétées d'une façon distinguée.

Mlle Hervey, M. Lafarge (*Juliette* et *Roméo*) n'ont guère de meilleurs rôles.

Ce soir *Roland à Roncevaux*, dont nous avons constaté le bruyant et plein succès dans notre dernier Bulletin Artistique.

Ce bruit a fait chemin; depuis jeudi dernier la seconde de l'opéra de Mermet est impatiemment attendue.

Comme cadre vocal, si nous pouvons ainsi dire, aucun rôle ne vaut celui de *Roland* pour M. Berger.

Les autres rôles seront chantés par Mme Vandiric-Flachat, MM. Plain, Claveria, Feitlinger, Taillard, Mlle Adorci.

Après demain jeudi, reprise du chef d'œuvre de Weber, que notre public n'a point entendu depuis bien des années: *Freischütz—Robin des Bois*.

Grand Opera House.

Les deux représentations de M. J. K. Emmet (dimanche et lundi) ont amené deux fois la foule au Grand Opera House. Il en sera probablement ainsi toute la semaine, s'il faut prendre pour indice l'accueil fait au comédien, et le nombre de spectateurs qui, hier et le jour précédent, ont dû se contenter du *standing room*.

M. Emmet est un vieux routier de la scène, dont la réputation est solidement assise. Le temps n'a fait que développer en lui les qualités acquises; quant à l'heureuse nature dont il est doué, les années ne l'ont en rien altérée. Il a gardé cette saveur de naturel, de naïveté, mais naïveté fine, qui prête une couleur particulière à son jeu.

De ce jeu on peut dire ce qu'Auguste Barbier disait de son vers, que, par une figure hardie, il qualifiait "d'honnête homme". Le jeu de M. Emmet est honnête homme, en effet. D'une sincérité extrême; s'attachant, de tous ses efforts, à faire ressemblant, ne recourant pas à des ficelles charlatanesques.

C'est la corde humaine, essentiellement humaine, qu'il s'applique à faire vibrer; le plus souvent il réussit. Pour arriver à cette ressemblance dont nous venons de parler, peut-être descend-il trop quelquefois dans les détails, dans les minuties; il reste intéressant du moins; et bien des inflexions, sans recherche pourtant, touchent profondément.

Il chante, il danse, il pince de la guitare, bat de la caisse, évolue, gambade comme un enfant; mais rien de cela ne se perd dans le comique outré, dans le burlesque. Toutes ces fioritures la cadrent bien avec le personnage de *Fritz*, un vieil enfant.

Le succès de l'artiste demeure très franc, comme son jeu; et il en a double mérite, car, dussé-je porter atteinte à son amour propre d'auteur, sa pièce (en est-ce bien une!) de *Our Fritz*, est, pour ne pas pousser trop loin la sévérité, d'une médiocrité très soutenue durant les quatre actes.

Nous vous y signalerons un hors-d'œuvre, un accessoire, parfaitement inutile, et qui a son prix cependant: *Plimlimmonre*; gigantesque chien du Saint-Bernard, que nous recommandons à l'un de nos amis, l'un des pharmaciens les plus estimés de la Nouvelle-Orléans et auquel nous avons connu deux ou trois superbes types de cette espèce. Il va jalouser M. Emmet.

La bête est vraiment admirable—nous parlons du quadrupède; robe blanche et fauve, avec taches noires au museau, aux pattes, nerveuses, vigoureuses: formes d'une rare harmonie; tête admirablement proportionnée, respirant l'intelligence, la douceur et l'énergie aussi.

On assure que l'artiste a payé l'animal $5000. Peut-être bien y a-t-il de l'exagération dans le chiffre; ce qui est certain, c'est que *Plimlimmonre* ravira tous les amateurs.

Our Fritz est une suite de scènes, assemblées, soudées pour faire ressortir M. Emmet; les autres rôles sont complètement effacés par le sien. Donc nous n'avons point à en parler ici.

Pourtant il faut féliciter trois enfants qui paraissent dans ces quatre actes et qui y font leur partie avec bien de la gentillesse.

Our Fritz sera le spectacle de toute la semaine et le prix de la Matinée sera le même que celui du soir.

La Matinée de demain sera au bénéfice du Fonds des Acteurs de l'Amérique.

Théâtre St. Charles.

M. Bidwell a engagé, pour une seconde semaine, M. John A. Stevens. Il a eu raison. Le succès obtenu par l'artiste dans *Mask of Life* motivait pleinement ce rengagement.

M. Stevens est un sujet avec lequel il faut compter; la faveur publique l'a distingué partout sur les scènes américaines; auteur, acteur, il passe, à juste titre, pour une valeur artistique et littéraire.

Dimanche il avait changé son programme, et dans les deux dernières soirées, c'est sous les traits de Harold, du drame *Unknown*, qu'il a paru.

L'ouvrage est connu de notre public; ces quatre actes, fréquemment applaudis, ont du mouvement, de la vie; ils vont souvent, ils vont vite aux scènes fortement accusées, aux situations tranchées et M. Stevens en suit avec mérite la gamme dramatique.

Il y a eu lui du sentiment, de la chaleur, du feu même. Il se laisse emporter dans l'action, il sait y entraîner son auditoire. On l'écoute avec attention, et cette attention est souvent payée d'excellent effets.

Unknown a jusqu'ici obtenu autant de réussite que *Mask of life*; l'éloge n'est pas sans portée.

M. Stevens qui est doublement un homme de théâtre, ainsi que nous l'avons déjà écrit, a groupé autour de lui des sujets qui le secondent non sans bonheur.

Parmi ceux-là nous devons nommer d'abord Mlle Téréza Butler, puis Mlles Béatrice Ingram, Dora Newman, MM. Collin Varrey, J. Otley, E. J. Hefferman, et encore MM. Drew A. Morton, Henry Talbot, Walter Craven.

On remarque aussi un décor fort réussi représentant un point de la rivière de l'Est à New York; effet de nuit.

Unknown tiendra l'affiche jusqu'à la matinée d'après-demain jeudi, inclusivement.

Jeudi soir, première représentation de *Narrow Escape*.

Académie de Musique.

La seconde et dernière semaine de l'engagement de Mlle Effie Ellsler a commencé sous d'heureux auspices; l'accueil qu'elle a reçu dans *Egypt*, pièce de Laura Dorris, a été au moins aussi flatteur que celui qui lui a été fait dans *Judge Not*.

Vous connaissons sans doute l'ouvrage; il fut joué ici plusieurs fois l'an dernier; souvent la presse en a parlé avec éloges.

Ce passage de *Judge Not* à *Egypt* est une opposition bien tranchée. Il imposait à l'artiste l'obligation de se diversifier; de se montrer dans un genre absolument différent. Elle n'y a point failli.

Mlle Ellsler tient là deux personnages: *Egypt* et la *Princesse Yeddo*. Ici au lieu du drame et de son coloris violent, elle est en pleine comédie, en pleine idylle, disons-nous. Les tons vigoureux ne sont plus de mise; ce sont les lignes douces, tendres que réclame l'œuvre.

Puis le contraste aussi est de rigueur et ce contraste l'actrice a su le poser, le maintenir, en allant d'*Egypt* à *Yeddo*, c'est à dire de la petite paysanne à la grande dame.

En cette double portraiture elle a réussi; tant et si bien que les bravos ont souvent ponctué son jeu et qu'elle a été l'objet de plusieurs rappels.

Les applaudissements n'ont pas manqué non plus à l'ensemble; entr'autres à MM. Orrin Johnson et Franck Weston.

La troisième représentation d'*Egypt* sera donnée ce soir, et l'ouvrage maintenu sur le programme jusqu'à demain inclusivement; matinée et soirée.

Jeudi Mlle Effie Ellsler paraîtra dans deux pièces: *Household Fairy* et *Keepsake*.

Dimanche prochain, reprise de *Bunch of Keys*, vaudeville abracadabrant, par la troupe même qui l'a créé.

Musée-Théâtre.

On voit en ce moment, au Curio Hall, des chanteurs tyroliens, la famille Punch et Judy et *Don*, le plus petit chien connu, pour faire contraste à *Plimlimmonre*, le plus gigantesque type de Saint-Bernard connu et qui paraît chaque jour au Grand Opera House.

Les deux théâtres de l'endroit ont aussi des comiques très populaires, qui vous font largement rire pour vos 10 cents.

Mme Marguerite Samuel.

Mme Marguerite Samuel, dont le nom a ici une haute et légitime autorité, aura bien de la peine, croyons-nous, à répondre aux demandes d'invitations qui lui seront faites pour son concert de vendredi prochain, 11 janvier, à la Salle Grunewald.

Cette soirée, on le sait, a pour principal objet de faire entendre les principales Elèves de l'artiste et nous en connaissons plusieurs destinées à produire le meilleur effet.

De plus, en artiste supérieure qu'elle est, Mme Samuel a la science du programme; chacun de ceux qu'elle forme, est invariablement marqué au cachet de la distinction, de l'attrait.

De plus, outre le groupe d'élèves saillantes dont elle sera entourée, elle aura le concours d'artistes et d'amateurs—chanteuses, instrumentistes fort bien posés—et enfin, qu'elle figure ou non dans son menu de gourmet musical, il faudra bien qu'elle se mette au piano, et qu'elle ajoute ainsi une leçon en public aux leçons qu'elle donne si supérieurement en privé, et grâce auxquelles elle a formé, elle forme des sujets dont elle a le droit d'être fière.

Nous lui renouvelons notre remerciment pour l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

Publication nouvelle.

Nous recevons à l'instant un fort beau volume—grand in-8°—élégamment relié, doré sur tranche, et qui a pour titre: *A Trip Around the World*.

L'ouvrage est signé George Moerlein il est édité par M. & R. Burgheim, de Cincinnati. Il contient une carte, celle du voyage de M. Moerlein et de ses trois compagnons et 110 illustrations colories, extrêmement soignées. Tous sujets pris sur nature. Le texte comprend 204 pages, dont l'exécution typographique est toute remarquable.

Nous reparlerons de cet ouvrage, dont nous devons l'envoi à l'obligeance de la considérable maison F. Hollander et Cie, Nos 51 à 59, rue de la Douane, *seuls agents* du MORLEIN'S BREWING COMPANY.

CONCERT AJOURNÉ.—C'est par un malentendu que le Concert-Spectacle, au bénéfice de M. Ch. Roche, a été annoncé pour le vendredi 11 janvier.

Cette soirée, d'un intérêt vraiment exceptionnel, aura lieu, nous écrit le bénéficiare, à la Salle Grunewald, le vendredi 25 janvier.

Nous la recommandons et recommanderons encore, d'abord pour l'artiste auquel elle est offerte et qui en a vraiment besoin, et puis pour son très brillant programme.

LA PUBLICATION DES ŒUVRES DU COMPOSITEUR CHOPIN; DÉCLARATION DE LA COUR DE PARIS.—La cour de Paris, sur les conclusions de M. l'avocat-général Quesnay de Beaurepaire, a déclaré, dernièrement, que le contrat en vertu duquel la mère et les sœurs de Chopin ont cédé à la maison Meissonier, de Paris, le droit exclusif de publier, en France et en Belgique, les œuvres posthumes du célèbre compositeur, est parfaitement valable et exécutoire.

Elle a validé, par suite, la saisie opérée à la requête de MM. Gérard et Ce, propriétaires actuels de la maison Meissonier, des exemplaires publiés par la maison Breitkopf et Hœrtel, de Leipzig, et introduits en France.

MM. Breitkopf et Hœrtel soutenaient que, Chopin étant sujet russe, les tribunaux français n'avaient pas qualité pour trancher ce différend, qui soulevait une question de propriété littéraire susceptible d'être résolue en Russie autrement qu'en France. Ils avaient même fait triompher cette thèse en première instance.

Mais la cour a infirmé le jugement du tribunal civil. L'arrêt porte, en effet, que les lois qui protègent, en France, la propriété littéraire et artistique doivent certainement bénéficier aux héritiers de Chopin, "l'influence française s'étant incontestablement exercée sur le génie du maître," et sa mère et ses sœurs ayant virtuellement renoncé à son statut personnel de sujet russe quand elles ont signé l'engagement auquel se réfèrent aujourd'hui les successeurs de l'éditeur Meissonier.

Au restaurant:

Un monsieur est en train de déjeuner; le garçon qui le sert est assez brusque; le client, au contraire, est très poli et fort patient.

Sur une observation, le garçon s'emporte et répond avec véhémence.

Le monsieur, avec calme.—Ne soyez pas si fier, garçon! vous ne savez pas ce que l'avenir vous réserve; un jour, peut-être, vous serez consommateur à votre tour!

Un poète admirateur de Victor Hugo entend la maîtresse de la maison où il dîne se plaindre de n'avoir plus à offrir de Clos-Vougeot, parce qu'on lui en a dérobé une centaine de bouteilles.

Le poète la regarde tendrement et dit:

Vous avez donc laissé la cave ouverte,
Que le Vougeot s'est tant volé!

Un bonhomme au nez enluminé et aux allures allumées, entre à la Morgue avec un camarade.

Ils regardent. Et l'ivrogne montrant les dalles à son copain:

—Tu vois où que ça conduit de boire de l'eau.

ROYAL BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

1er janv. 89—1 an—mar, jeu, sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1889—Indications pour la Louisiane: Temps un peu plus chaud; vents généralement du sud.

Température du 7 janvier 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	46	8
Midi	58	15
3 P. M.	60	16
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Salvatore Palermo à Mlle Rosa Carona.

Naissances.

Mme Michael A. Soull, un garçon.
Mme George Veith, une fille.
Mme Daniel Sullivan, une fille.
Mme Chas. H. Decklar, un garçon.
Mme John H. Malm, un garçon.
Mme Chas. M. Maiert une fille.
Mme A. J. McCoy, une fille.
Mme Antoine Lateno, une fille.
Mme J. H. Stirken, un garçon.
Mme Geo. Robertson une fille.

Décès.

Mme Helen H. Koppel, 28 ans, 52 rue Séguin, Alger.
Martha Gray, 82 ans, 306 rue Sixième.
John Collins, 67 ans, 97 rue Gaiennié.
Mme Mary B. Quinn, 57 ans, rue Laurel, près Valence.
Henry F. Farrington, 5 mois, 13 rue Valence.
Mme Veuve M. M. Howard, 60 ans, Avenue Carrollton, près St-Charles.
Jean M. Abadie, 44 ans rue Cyprès.
Alexander Gale, 7 ans, coin des rues Adams et Ste-Anne.
Mme H. J. Gibbons, 39 ans, 113 rue nord Bassin.
Fredericka Ffeiffer, 1 jour 111 rue Louisa.
Mme Mary McCafferey, 45 ans, Chattanooga.
Mme Veuve J. M. Carpenter, 72 ans, Magazine et Washington.
Mme Veuve M. N. Shaw, 58 ans, 244 rue du Camp.

Cour de Circuit.—Christian F. Krull contre la Wickerling Brewing Co. et la Crescent City Brewery, pour obtenir des dommages, ces deux brasseries ayant employé un système de réfrigération dont il est l'inventeur et pour lequel il a pris un brevet pour dix-sept ans, à partir de 1887.

Cour de District des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre Louis Veneret et Léon McCarthy, Robert C. Wood et Chas DeNaux, Louis Veneret et al, M. A. Boniel et al, E. Spencer Pratt et al, Robert C. Wood et al, John L. Boulay et al, Fictor Larnell et al, E. Carini et R. C. Brumcia, E. Baker & Co. et al, John L. Boulay et al, E. Carini et al et René Poirier et autres pour diverses sommes représentées par des bons.

Cour Suprême.—Rejet de demande d'appel:

Weisberger contre la Merchants' Insurance Co.

L'Etat contre Burtha.

Conelly contre la succession Lula et M. J. Smith contre la Atlas Cordage Co.

Succession Jane Stuart, l'appel est accordé.

Juge Bermudez.

L'Etat ex rel, Cohen contre T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, pour obtenir un mandamus.

Le mandamus est rendu péremptoire, afin de commencer à s'assurer de la légalité du procès sans préjudice pour les droits des créanciers.

Mme M. C. Collins, tutrice, contre la Morgan Louisiana and Texas R. R. Co. Jugement confirmé.

L'Etat ex-rel. J. W. Adams et autres contre les juges de la cour d'appel, pour obtenir un mandamus.

Le mandamus est refusé, la Cour n'ayant pas de juridictions dans un procès pour annuler un jugement déchargeant un débiteur de ses dettes, lorsque celles-ci dépassent $2000.

Juge Poché.

Marie J. Ashbey, tutrice, contre Jos. H. Ashbey. Le jugement auquel il est fait appel est annulé et renversé et la demande de Marie Ashbey rejetée à ses frais devant les deux Cours.

Marie J. Ashbey contre Jos. H. Ashbey. Jugement renversé aux frais de la demanderesse.

Amelie M. Mackenzie contre Gabrielle Bacou. Jugement renversé et rendu en faveur de la demanderesse pour $3,916.05.

Juge Fenner.

L'Etat de la Louisiane et la paroisse Jefferson contre D. Miller. Appel à un jugement imposant une amende de $20 et à défaut du paiement d'icelle, un emprisonnement de dix jours pour violation d'une ordonnance du jury de police de la Cour de Jefferson. Jugement renversé.

Succession de Mme Sélina D. Bobb—Le jugement auquel il est fait appel est amendé par la suppression de la clause qui reconnait Mme Lucy Reeder et Mme Jos. Hamilton légataires universelles du reste des biens et il est confirmé aux frais de la défenderesse, les dits frais devant être partagés entre les héritiers de la demanderesse.

Cour Civile.—D. Newhauser contre H. Block. Jugement en faveur du demandeur, lui accordant une injonction.

La succession Bridget Lanno est ouverte.

Cour Criminelle.—Section A—Ordonnances de non lieu: James Taylor, Jos. R. Jackson, Hannah Dixon, larcin.

Section B.

Ordonnances de non lieu: J. T. Drake, Michael McNamara, vol avec effraction.

Licences.—Le maire a décidé d'ordonner la fermeture des cafés-concerts, si les propriétaires refusent à payer leurs licences. MM. Wenger, Schonhausen et Plant ont déjà payé; les autres ont obtenu jusqu'au 15 courant.

Les recettes depuis le 2 janvier s'élèvent à $6607 50.

Hôtel Pontchartrain.—La première liste de souscription pour l'Hôtel Pontchartrain présage un heureux résultat. Voici les noms des signataires: A. A. Maginnis, $5000; Philip Thompson, $2000; T. Prudhomme, $500; Charles J. Logan, $500; Robert Maxwell, $500; Samuel Logan, M. D., $500; Walter D. Denègre, $500; S. B. McConnico, $500; Geo. W. Dupré, $500; Morris Schwabacher, $500; Thomas J. Semmes, $500; Atwood Violett, $500; Joseph Bowling, $1000; George H. Dunbar, $500; Joseph A. Shakespeare, $500; Léon Lamothe, $1500; Mme E. Hedden, $500; D. C. Hedden, $100.

Vol.—Hier matin à 11 heures, un inconnu qui a pénétré chez Mme Chas Bredo, rue St-Louis No 73, y a volé dans une armoire, une somme de $21.

Suspendu.—Le chef de police Hennessey a suspendu hier de ses fonctions l'agent Charles Leroy du 4me precinct qui étant en état d'ivresse avait battu deux enfants, E. G. Bertrand et Raoul Lereo.

Tours électriques. — Le major Ed. O'Beirne, un des employés de la Star Iron Tower Co., de Fort Wayne, Ind., qui a le contrat pour l'érection des tours électriques à la Nouvelle-Orléans, est de retour en ville et va commencer immédiatement les préparatifs pour la reprise à bref délai des travaux interrompus par la demande d'injonction de la Compagnie du gaz.

Accident.—Hier matin, à 10 heures 30, un nègre du nom de Sidney Jackson qui causait, rue Tchoupitoulas, près Peniston, avec un conducteur de tombereau à ardoises, a été renversé par une voiture conduite par John Fiske. Les roues lui ont passé sur la cheville du pied droit. Il a été transporté à l'hôpital.

Arrêté pour vol.—Hier à 2 h. 30 de l'après-midi, les agents ont arrêté dans l'église St. Stéphano, encoignure Napoléon et Camp, un nommé Michael Sullivan, qui avait forcé un tronc et volé 45 sous. Il avait été arrêté le 6 mai 1886 pour le même délit.

Vagabondage.—Un monsieur qui passait, hier matin, au coin des rues Poydras et Baronne, a amené au chef de police un gamin de couleur qui pleurait et disait être perdu. Il a été reconnu comme étant un petit vagabond qui a déjà été interné deux fois pour ce fait à la Maison de Refuge. Il y a été renvoyé par le juge Murphy.

Rue du Canal.—Les entrepreneurs de pompes funèbres ont adressé au Maire une pétition dans laquelle ils lui demandent de faire réparer la rue du Canal par laquel'e depuis longtemps ils ne peuvent plus se rendre aux cimetières.

Le commissaire Lèche commencera les travaux aussitôt qu'il se sera entendu avec le comité des rues et débarcadères et aussitôt qu'il en verra la possibilité, c'est-à-dire lorsque le temps sec permettra de travailler utilement.

Photographie.—Le chef Hennessey a fait photographier John Connors, le meurtrier de Henry Kane, et en a envoyé plusieurs dans les principales villes pour établir l'identité du prisonnier. On a porté contre lui une accusation de vol de coutellerie chez M. Rosenthal, rue du Canal No 196 1/2. Il a été renvoyé à la prison de paroisse après avoir subi un premier interrogatoire devant le juge Murphy.

Rapport du chef de police.

Le chef de police Hennessey a adressé hier au maire le rapport suivant:

Hon. Jos. A. Shakespeare—Cher monsieur—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-inclus un rapport sur l'état du corps de police au 31 décembre 1888 et un tableau des services rendus par les wagons de police ainsi qu'un rapport des arrestations opérées depuis le 1er mai, date à laquelle la nouvelle administration a été organisée.

On verra par ce rapport que le corps de police est le moins nombreux que la ville ait jamais eu et que l'allocation votée pour son entretien est la plus minime qui ait jamais été allouée. Malgré cela, il a été obligé de remplir les devoirs d'autres départements.

La police a rempli les fonctions d'inspecteurs des licences, fait des enquêtes sur l'état des trottoirs, des marchés et des ruisseaux; fait une enquête au sujet des "dead-heads;" elle est tenue en outre de présenter un rapport aussi correct que possible des lampes électriques non allumées, tout cela en remplissant leur devoir de policemen.

Le travail de mes hommes est nécessairement difficile, parce que leur nombre n'est pas proportionné à l'étendue de terrain qu'ils ont à surveiller, environ 248 milles.

Depuis mon entrée en fonctions, en mai dernier, j'ai réussi, avec le concours d'agents intelligents, à capturer la fameuse bande de Frank Lyons et celle de George Grey, qui infestaient les districts supérieurs; j'ai arrêté de nombreux "convicts" évadés qui exerçaient leur habileté dans différents quartiers de la ville.

En outre, plusieurs arrestations importantes de personnes recherchées par la police des Etats voisins ont été opérées et les prisonniers remis entre les mains des autorités des dits Etats. Non seulement les principales bandes de voleurs ont été désorganisées, mais la ville a été en grande partie débarrassée des voleurs et malfaiteurs de toute espèce. Tout en m'attaquant à cette vilaine et dangereuse classe d'individus, j'ai réussi à retrouver en nombre considérable des objets volés dont beaucoup avaient disparu avant notre entrée en fonctions.

Un coup d'œil sur le tableau consacré au wagon de police suffira pour prouver que ce système a rendu de précieux services. Vu le nombre insuffisant de mes hommes et l'étendue considérable des rues, la ville devrait fournir deux nouveaux wagons qui constitueraient pour elle une économie et seraient d'un grand secours à la police. La besogne est trop considérable pour deux wagons et les chevaux n'y peuvent suffire. Quant à la subvention annuelle de $1200, elle est tout à fait impropre et ne saurait suffire à l'entretien des huit chevaux—nourriture, médicaments et soins divers—et à celle de véhicules.

L'un des deux chevaux noirs récemment achetés pour la station du 5me precinct souffre d'une blessure à la jambe gauche du train de derrière; il est en traitement.

Des trois chevaux du 6me poste, la jument noire est fourbue et impropre au service.

Au 7me poste il y a deux chevaux en bon état. Même observation pour le 8me, qui possède aussi deux chevaux.

Au poste suburbain, deux chevaux, dont un impropre au service. Au 7me precinct deux chevaux en mauvais état.

En terminant ce rapport je désire appeler votre attention sur le fait que mon département, bien qu'ayant la plus lourde charge est un des moins payés et que tous ceux qui relèvent de mon autorité accomplissent leur devoir à la lettre.

L'efficacité et l'aspect de la police telle qu'elle est organisée aujourd'hui n'ont jamais été dépassés par aucune des organisations antérieures à la Nlle-Orléans.

Très respectueusement,

D. C. HENNESSEY,
Chef de Police.

ETAT DE LA POLICE.

4 capitaines—4 sergents—24 caporaux—15 télégraphistes—87 gardiens de jour et 120 de nuit—36 surnuméraires—11 doormen—7 policemen remplissant les fonctions de secrétaires.

DÉTACHEMENTS DE POLICEMEN.

10 geoliers, 16 dans les cours de recorder, 6 au Bureau de santé, 18 en service spécial, 1 chef, 1 secrétaire, 1 commis, 1 télégraphiste en chef, 1 opérateur, 1 chef de détectives, 5 détectives, 1 médecin, 1 commissionnaire.

WAGON DE POLICE.

District supérieur—343 alarmes, 20 fausses alarmes, 402 prisonniers.

District central—1439 alarmes, 12 fausses alarmes, 2099 prisonniers.

District inférieur—473 alarmes, 8 fausses alarmes, 523 prisonniers.

Total—2255 alarmes, 40 fausses alarmes, 3044 prisonniers.

ARRESTATIONS.

Voies de fait, dont 209 femmes	1,121
Crimes d'incendie	5
Vol	17
Mépris de cour	22
Ivresse, dont 693 femmes	2,793
Bris de paix, dont 693 femmes	1,701
Viol	10
Détournement	19
Garrottage	14
Grand vol, dont 8 femmes	17
Larcin, dont 95 femmes	380
Complices de vol	50
Meurtre	6
Vol à main armée, dont 15 femmes	35
Nombre total, dont 2,542 femmes	12,718

RAPPORTS DIVERS.

Animaux errants	712
Animaux mis en fourrière	117
Rapports d'accident	611
Magasins trouvés ouverts	84
Vols	180
Incendies	237
Enfants perdus ramenés à leurs parents	50

Bureau des assesseurs.—Les nouveaux assesseurs ont nommé comme suit leurs employés:

PREMIER DISTRICT.

John Fitzgerald, Melville C. Kohlman, Larnes Torrey, John J. Finn, William Moses.

DEUXIÈME DISTRICT.

Albert St-Martin, Henry Ducastaing, Ed. Breaux.

TROISIÈME DISTRICT.

Frank Marqueze, J. C. Cullen, M. Barnett.

QUATRIÈME DISTRICT.

Munson Hinman, Eugene Roach, Hugh Ford.

CINQUIÈME DISTRICT.

Martin Berman.

SIXIÈME DISTRICT.

Thos O'Neil, Borgart Shall, Wm Miller.

SEPTIÈME DISTRICT.

Fred. Disbel, Peter Kavanaugh Porter.

Maison de refuge des garçons.—Une réunion du Bureau des Directeurs a été tenue hier dans l'après-midi.

Le rapport du mois de décembre a été lu:

Internés au 31 novembre: 7 blancs et 79 nègres.

Internés pendant le mois de décembre: 5 blancs et 8 nègres.

Relaxés en décembre: 6 nègres.

Temps expiré: 1 blanc.

Restaient internés au 31 décembre: 101.

Les pensionnaires de la Maison de Refuge sont tous en excellente santé.

Le nouvel atelier de cordonnerie, ouvert le 10 décembre avec 19 ouvriers, en compte aujourd'hui 59, dont 17 blancs et 42 nègres, qui tous font de rapides progrès.

Un repas a été servi aux hôtes du refuge le jour de la Noël et au Jour de l'An, et le 9 décembre la maison a été visitée par la St. Stephen's Conference, dont le marshal est M. W. Manning, et MM. S. D. Elder, McArdle Diaze et 50 membres des diverses églises catholiques. Les visiteurs ont été très satisfaits de la façon dont l'établissement est dirigé.

M. O'Brien, le nouveau membre du Bureau des directeurs, est entré en fonctions le 21 décembre.

Les notes de novembre et décembre ont été payées.

Une canne à pomme d'or a été offerte au surintendant Stanton et quatre médailles à quatre pensionnaires, pour leur excellente conduite. M. Roder leur a annoncé que cette année il y aurait plus de médailles. Plusieurs autres présents ont été offerts à la matrone, Mme Stafford et aux autres employés.

Morte.—Marie Porter, la jeune négresse qui avait été blessée le 1er janvier d'un coup de couteau à l'abdomen par Louis Tranchini, rue Tremé, entre Conti et Bienville, est morte de sa blessure. Le meurtrier n'a pas encore été arrêté.

Paragraphes.—L'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans sera célébrée aujourd'hui, 8 janvier, par une salve d'artillerie. Le général John Glynn, Jr., a donné des ordres à cet effet.

—Hier à 10 heures du matin a eu lieu la vente du *Daily News*, adjugé pour $1500 à M. Wm. A. Kernaghan. La vente a été faite pour satisfaire un jugement rendu en faveur des receveurs de la Hope Insurance Company.

—A. L. Ray, l'employé de la maison de jeu de M. Bush, rue St. Charles, au préjudice de laquelle il avait détourné $660, a été retrouvé à Alexandrie, Lne., et ramené en ville. Presque tout l'argent a été retrouvé.

—M. A. Solari, qui se trouvait dimanche soir à l'Opéra, s'est rompu une veine et on a dû le transporter à la pharmacie la plus voisine, où un bandage lui a été appliqué.

—Samedi, le fils de M. Gus. Boyer, employé chez MM. Berkson et Hazel, encoignure Commune et South Peters, est tombé du 3me étage au rez-de-chaussée, au travers de la trappe de l'élévateur et, comme par miracle, ne s'est que légèrement blessé aux jambes.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Deux partisans du Général Boulanger élus.

Paris, 6 janvier—Aujourd'hui, dans le département de la Somme, le Gén. Montauban, (Boulangiste) a été élu membre de la Chambre des Députés, par une majorité de 7539 voix.

Dans le département de la Charente Inférieure, M. Duport, (Boulangiste) a obtenu 9449 voix de majorité sur le candidat républicain.

Congrès Républicain.

Paris, 6 janvier.—Aujourd'hui, au Congrès républicain, sur les 370 personnes présentes incluant M. Clémenceau, 234 ont voté pour M. Jacques, président du conseil de la Seine, comme candidat au siège vacant de Paris à la Chambre des députés.

M. Jacques a alors été proclamé au milieu des applaudissements, comme seul candidat contre le général Boulanger.

L'archevêque Riordan.

Paris, 6 janvier—L'archevêque Riordan, de San Francisco, a officié aujourd'hui au service qui a eu lieu en l'église St. Honoré.

Le candidat Boulangiste est élu.

Paris, 7 janvier—L'élection pour remplir la vacance à la Chambre des Députés, département de la Charente, a eu lieu hier. Le candidat Boulangiste a été élu.

Les organes boulangistes.

Paris, 7 janvier—Les organes boulangistes ridiculisent la candidature de M. Jacques, président du Conseil de la Seine, qui a été nommé hier par le Congrès républicain comme concurrent du général Boulanger à l'élection du 27 courant pour le siège à la Chambre des Députés, département de la Seine, rendu vacant par la mort de M. Hude.

Les mêmes feuilles disent que M. Jacques est un personnage trop obscur pour rallier le vote des électeurs de Paris.

Aujourd'hui, au cours d'une entrevue, le général Boulanger a déclaré que le général Montauban, qui a été élu hier à la Chambre des Députés dans le département de la Somme, et qui, disait-on, est un royaliste, n'est autre qu'un partisan de la politique Boulangiste.

Le général a déclaré que les victoires Boulangistes dans les élections supplémentaires présagent son retour au pouvoir.

Rente française.

Paris, 7 janvier—Le trois pour cent a coté à 82 francs 80 centimes.

Le Président Carnot.

Paris, 7 janvier—Le Président Carnot, accompagné du comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, est allé faire une partie de chasse à Rambouillet.

Assemblée de socialistes.—M. Jacques.

Paris, 7 janvier—Une assemblée de socialistes a eu lieu ce soir pour choisir un candidat au siège vacant dans le département de la Seine.

Cent dix délégués représentant tous les comités socialistes dans le département étaient présents. L'assemblée a voté à l'unanimité en faveur du général Boulanger comme son candidat. Ce vote assure, croit-on, le retour du général à la Chambre par une forte majorité.

M. Jacques a lancé une Adresse aux électeurs de la Seine, dans laquelle il dit:

"Le cléricalisme entraîne dans la lutte électorale tous les mécontents et les ennemis de la République, le général Boulanger étant le porte-étendard du cléricalisme."

M. Jacques fait appel aux électeurs leur demande de sauver le pays du déshonneur et d'empêcher un retour au pouvoir personnel.

Une nouvelle compagnie prête à succéder à l'ancienne.

Paris, 7 janvier—Le *Petit Journal* dit qu'une assemblée d'actionnaires a envoyé à M. de Lesseps une lettre lui offrant la présidence d'une nouvelle compagnie formée par les actionnaires de la compagnie actuelle, avec un capital de plusieurs millions de francs.

Le général Boulanger parlant à une députation d'actionnaires de la Compagnie du Canal de Panama, qui était allée le trouver: Vous pouvez être assurés de mon appui. Je ne veux pas entrer dans les discussions des affaires de Bourse; mais, a-t-il dit, je sais que le gouvernement et les chambres avaient pris moralement des engagements qu'ils n'ont pas remplis.

Le général, séance tenante, a souscrit 25 actions additionnelles.

Les débats sur le canal de Panama au sénat américain produiront ici une pénible impression. Un ami de M. de Lesseps déclare que, quand M. de Lesseps, en 1875, demanda au ministre américain, M. Noyes, quelles étaient les vues du gouvernement américain à ce propos, le général répondit qu'il ne croyait pas que le gouvernement de Washington fut opposé au projet; il s'était vu impuissant à obtenir une réponse à ce sujet.

Le canal de Panama.

Paris, 7 janvier—A une assemblée de 7,000 actionnaires du canal de Panama qui a eu lieu aujourd'hui à Versailles, M. Martineau, un ex-ingénieur de la Compagnie du Canal, a annoncé qu'une partie du capital requis pour former une nouvelle compagnie a déjà été trouvée.

Inondations.

Paris, 7 janvier—De sérieuses inondations et des éboulements ont eu lieu dans le Midi de la France.

Des trains ont été bloqués sur les lignes de chemins de fer, et un grand nombre de maisons sont sous l'eau.

Violente tempête—Inondations.

Londres, janvier—Une violente tempête a éclaté dans les Pyrénées Orientales. Les rivières ont débordé; les rues de Perpignan et les routes à l'intérieur sont submergées. Les communications sont interrompues. Des dommages considérables ont été causés et une grande détresse existe. On craint qu'il n'y ait eu beaucoup de naufrages.

Lettre du Pape.

Dublin, 6 janvier—Une lettre du Pape a été lue aujourd'hui dans les églises. Elle sympathise avec les souffrances de l'Irlande et fait l'éloge de sa virile énergie.

Brouillard.

Londres, 6 janvier—La navigation sur la Tamise et la Mer du Nord a été suspendue par le brouillard.

Celui-ci s'est dissipé ce soir sur la Mersey, et les navires américains qui étaient détenus, ont pu repartir.

M. Gladstone.—Le journal "Haisden."

- Londres, 6 janvier—Une dépêche de Naples au *Daily News* annonce: "M. Gladstone, dans une lettre au correspondant du *Tablet*, à Rome, dit: "Je suis certain que je n'ai jamais écrit une ligne recommandant que la restauration du pouvoir temporel du Pape en Italie devienne le sujet d'un arbitrage international."

Le journal *Haisden*, organe de l'Association Patriotique Arménienne, publie une lettre de sympathie de M. Gladstone.

M. Gladstone.

Naples, 6 janvier—M. Gladstone désire exprimer, par l'intermédiaire de la Presse, ses remerciments chaleureux pour les nombreuses lettres amicales le félicitant à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, ainsi que pour les présents de Noël qui lui ont été envoyés.

Nouveau cabinet serbe.

Belgrade, 6 janvier—On rapporte que le général Ogresics a consenti à former un cabinet, ayant appris indirectement du Roi Milan, qui se réserve ce droit, ceux que celui-ci favorise comme ministre de la guerre et ministre des affaires étrangères.

Incendie.

Londres, 7 janvier—Le domaine de l'Hon. Perr Llawer Wyndham a été détruit hier soir par un incendie.

Les enfants de Lady Echo, fille de M. Wyndham qui se trouvaient dans la propriété, ont été sauvés. La perte est de 100,000 livres sterling.

M. Gladstone visite Pompéi.

Naples, 6 janvier—Hier, M. Gladstone a visité Pompéi. Il s'y est rendu sur un bâtiment mis à sa disposition par les autorités municipales.

Le District fédéral de Venezuela.

Venezuela, 6 janvier.—Le gouvernement du district fédéral de Venezuela a déclaré que toutes les personnes faisant circuler de fausses nouvelles, seront qualifiées de conspirateurs et poursuivies comme tels.

La première résolution du Sénat et de la Chambre des Députés de la République de Colombie, de rémunérer pécuniairement le Président Rafael Nuñez pour ses services à la République, ayant été repoussée par ce dernier, les sénateurs et les députés ont voté une seconde fois que cette rémunération lui soit offerte; mais le Président Nuñez a de nouveau refusé dans une lettre qu'il a envoyée, en réponse à cette dernière offre. Il a déclaré d'une manière ferme et positive, qu'il n'accepterait aucune rémunération de ce genre.

M. Nicanor Borges a résigné son portefeuille de ministre des affaires étrangères du Venezuela.

M. Agustin Izturiz lui succède provisoirement.

Le gouvernement russe.

Vienne, 7 janvier—La Russie a mis une flottille de navires de guerre dans la rivière Vistule.

Le gouverneur général de Souakim.

Souakim, 7 janvier—Le gouverneur général a lancé un manifeste aux tribus, les invitant à expulser les derviches et leur offrant des vivres et de l'argent.

Nouveau chemin de fer.

Mexico, 7 janvier, (via Galveston)—Les travaux ont commencé aujourd'hui sur la nouvelle ligne de chemin de fer qu'on veut construire de Salamanca à Valle Santiago, Etat de Guanajuato.

Le gouvernement de l'Etat a donné un fort subside à la Compagnie.

Le bruit court que Wells, Fargo & Cie établiront une banque ici et à London, Mexique, et que le "South American Bank" fondera une succursale à Morelia.

Le Prof. Geffcken.

Leipzig, 7 janvier—On dit que le Prof. Geffcken a été relâché parce qu'il n'est pas responsable de ses actes.

L'affaire Morrer et les journaux allemands.

Berlin, 6 janvier—Le *Post* accuse réellement Sir R. D. Morret de faux. L'étonnant jargon de la lettre de Bazaine, avec ses anglicismes et ses solicismes, prouve qu'elle n'est pas l'œuvre d'un Français.

Son langage n'étonne pas les Parisiens; mais comme il leur fallait, coûte que coûte, exonérer Morier, ils ont tourné la difficulté d'une étonnante façon. Pour arriver à leur but, ils ont tout simplement dit que c'était un faux.

Le *Journal des Débats* traite l'affaire comme un professeur, corrigeant les fautes de son élève et en donnant, ensuite, au public une version plus correcte au double point de vue de la forme et de la diction.

Le *Post* donne deux versions de la lettre.

Le *Koenische Zeitung* qui a, le premier, publié l'accusation contre M. Morier, dit que la lecture de la lettre donne l'impression qu'elle a été écrite par un Anglais et qu'il n'y a de Bazaine que la signature.

La *Vessiche Zeitung* dit: "Cette nouvelle accusation contre Morier est d'une telle énormité que les lecteurs allemands s'en sentent profondément humiliés."

Le *Weser-Zeitung* déplore l'évidente animosité de l'accusation. Une aussi odieuse accusation ne pouvait, ne devait se produire que quand on avait en mains des preuves évidentes.

Ce Deines est-il un témoin auquel on puisse se fier? Il est à regretter que le ministère des affaires étrangères, n'ayant pas voulu se prononcer, ait laissé à la Presse le loisir de régler la question à sa façon.

En fin de compte, on arrive à cette conclusion que le *Koelnische Zeitung* s'est trouvé parfaitement impuissant à tirer parti des informations, vraies ou fausses, qu'il avait reçues.

L'affaire Morier non terminée.

Londres, 6 janvier—La plupart des journaux allemands ne croient pas que l'affaire Morier soit terminée à cause de l'importance des relations entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Londres, 7 décembre.—Le *Journal des Débats*, de Paris, publie une lettre du général Casserin, prouvant que la bataille de Metz, en 1870, a commencé la veille du 16 août, date à laquelle le major Deines dit qu'il avait reçu des nouvelles de Morier par l'entremise des Allemands. Une partie de la presse de Vienne a parlé franchement en faveur de Morier; les journaux de St-Pétersbourg ont pris également parti pour sir Morier.

Le *Frankfurter* craint que l'affaire Morier ait trop de conséquences dans l'avenir.

Renforts.

Berlin, 7 janvier—Un renfort de 300 hommes partira sous peu de Kiel pour Zanzibar.

Fièvre parmi les Allemands.

Zanzibar, 7 janvier—La fièvre sévit parmi les Allemands en cette ville.

Les forces de Légitime mises en déroute.—Fièvre jaune.

Port-au-Prince, 28 décembre—Depuis la remise il y a trois jours du steamer *Haytian Republic* aux navires de guerre des Etats-Unis *Galena* et *Yantic*, on maintient constamment une garde à bord de ceux-ci, de crainte d'un mouvement pour reprendre le dit steamer *Haytian Republic*.

La canonnière haïtienne *Grand River* est partie tard hier soir, après avoir hissé le drapeau français, pour le Môle St-Nicholas, qui se trouve en ce moment entre les mains des troupes d'Hippolyte. Elle a pour objet d'envoyer à la Martinique un cablegramme demandant à la flotte française de protéger Port-au-Prince.

On rapporte que le général commandant l'armée principale de Légitime a été mis en déroute à Hinche, à dix milles de la frontière de St-Domingue, et que ce général est arrivé hier soir et a confirmé la nouvelle. Il se trouve actuellement à la légation française, sous la protection du drapeau français.

Il craint la fureur du peuple, quand celui-ci apprendra sa défaite, et l'on croit que le ministre français enverra immédiatement une requête pour un navire de guerre français.

Une messe de jubilation a été dite ce matin, à la cathédrale St-Joseph, à l'occasion de l'élection de Légitime comme Président de la République d'Haïti.

Légitime, ses ministres et sa suite ont rendu officiellement visite, hier, à l'amiral Luce, des Etats-Unis.

Plusieurs cas de fièvre jaune existent sur les navires mouillés dans le port et dans la ville même. On prend toutes les précautions possibles pour empêcher la maladie de se propager. Pas de maladie parmi l'équipage du *Galena* et du *Yantic*. On a fumigé le steamer *Haytian Republic*. On attend le steamer *Atlas*, avec un équipage pour celui-ci, et dès qu'il arrivera le *Haytian Republic* sera expédié à Kingston, Jamaïque, où il prendra du charbon, avant de partir pour New York et Boston.

Le journal Japan Herald.

San Francisco, 6 janvier—Le journal *Japan Herald*, reçu ici, aujourd'hui, par le steamer *City of Pekin*, porte des nouvelles de Seoul, en date du 6 décembre. D'après celles-ci, le gouvernement chinois a soumis trois demandes à la Corée, et menace de prendre les mesures nécessaires pour forcer les coréens à les accepter, si elle vent se montrer récalcitrante.

Les dites demandes sont que le Roi soit déposé et le Prince de la Couronne mis en son lieu et place, avec son père comme Régent; que la Corée se déclarera à toutes les Puissances signataires du traité comme dépendante de la Chine, et que des officiers chinois seront placés à Fusioe, Jansuran et Jenchuan, avec des fonctions diplomatiques.

Le premier ministre coréen a envoyé un mémoire au Roi, s'opposant à une telle mesure et offrant en même temps sa démission.

Le juge Denny, conseiller confidentiel du roi, a écrit aussi une lettre à celui-ci, dans laquelle il déclare que le jour où la Chine atteindra son but à l'égard de la Corée, les deux nations se trouveront sous le joug des autres puissances.

On voit quelquefois des neveux plus raisonnables que leurs oncles. C'est le cas du petit Gontran qui s'évertue vainement à faire de la morale au sien, avare renforcé.

—Mon oncle, je ne comprends pas qu'avec votre fortune, vous n'ayez pas une table mieux servie. Ayez au moins quelque égard pour l'opinion publique. Vous prêtez au ridicule.

—Allons donc! s'écrie l'avare triomphant. Tout le monde sait bien que je ne prête jamais.

On attend le médecin dans une maison.

Tout à coup, la porte s'ouvre et on voit paraître un grand monsieur sec comme le manche d'un parapluie.

—Ah! voici l'homme de l'art, dit quelqu'un.

—Malheur! murmure Gavroche, c'est le cas de dire: Il n'y a que la couenne et les os.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai donné beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7:00 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	9:00 am	No 6 Coast	3:40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 2 Lim. Ex.	3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11:00 pm	No 2 Passen.	9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	7 30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex.	5 30pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:45 am
No 54 B. R. Local	10.10 am	No 53 B. R. Local	3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:00 am	No 2 Limited	3:35 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fastline	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	3:10 pm	No 20 Califor.	11:25 am
No 17 Local	6:55 am	No 18 Local	7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m.—4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach—9:30 am. Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée	7:00 pm	Départ	7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.			
Arrivée	8.45 am	Départ	3.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 8 JANVIER 1889

Lake Providence—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 12 M
Point Houmas—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—BLANKS CORNWELL, à 5 P M
St-Louis—OAKLAND et barges, à 12 M

MERCREDI, 9 JANVIER 1889.

St-Louis—U. P. SCHENCK, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Shreveport—DACOTAH, à 5 P M
Point Houmas—ALABAMA, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Têche—E. W. COLE, à 5 P M
Ouachita River—CORONA, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 7 janvier—Le fleuve baisse. Temps clair. Départ: Commonwealth pour la Nlle Orléans à 8 a m; Golden Rule pour Cincinnati à 11 a m.

Le soir—Le fleuve a baissé de 14 pouces. Temps couvert. Arrivé, Grand Republic de la Nlle-Orléans. Départs, H M Hoxie pour St-Louis tard hier soir; Fort Eads pour la Nlle-Orléans à midi, James Lee pour Arkansas City à 6 p m.

Caire, 7 janvier—Le fleuve a 15 pieds 8 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivés, Sidney Dillon de St-Louis à 2 p m; John Gilmore de St-Louis à 5 p m; Ohio de Memphis à 5 p m. Départs, Cherokee pour Memphis à 3 p m; Ohio pour Cincinnati à 6 p m.

St-Louis, 7 janvier—Le fleuve a 4 pieds 2 pouces et baisse. Arrivés, My Choice de Caire; Crystal City de Grand Tower. Départ, John Gilmore pour Cairo.

Louisville, 7 janvier—La rivière monte—10 pieds 4 pouces dans le canal; 8 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 7 janvier—La rivière a 15 pieds 8 pouces et est stationnaire. Temps couvert.

Cincinnati, 7 janvier—La rivière a 27 pieds 2 pouces et monte. Temps beau.

Les Passes.

Port Eads, 7 janvier 6 p m.—Vent d'ouest. Temps clair. Arrivés, à 7 p m hier steamship Hutchinson, capitaine Baker, de la Havane, via Key West; à 9:30 p m, steamship Seneca, capitaine Quick, de New York; à 3 a m, steamship anglais Teniers, capitaine McAuley, de Rio de Janeiro; à 6:40 a m, steamship anglais Inventor, capitaine Jones, de Liverpool.

La goëlette américaine Alice Archer, capitaine Fletcher, de la Baie Clapata en destination de Boston est entré ici en détresse, ayant perdu son mât de misaine et sa voile principale.

Départ, steamship Leonora pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 7 janvier—Les rentes 3 pour cent 82 francs 80c.

Havane, 5 janvier—Sucre—Sans changement. Il s'est fait très peu d'affaires à cause des prix élevés. Les cotes sont nominales. Centrifugals 92° à 96° polarisation $2 93 3/4 à $3 31 1/4 or par quintal. Molasses sugar nominal.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 431 boîtes, 39,500 sacs et 35 boucauts. Recettes de la semaine — boîtes, 12,000 sacs et — boucts; exportés pendant la semaine — boîtes, 1,300 sacs et — boucts, dont tous les sacs pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 7 janvier—Café—Regular first 57:00 reis par 10 kilos. Good seconds 52:00 reis. Recettes pendant la semaine 85,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 39,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 34,000 sacs; stock 369,000 sacs.

Santos, 7 janvier—Café—Good average 57:00 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 63,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 16,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, 41,000; stock 250,000 sacs.

Liverpool, 7 janvier—Coton—Ferme et en bonne demande.

Ventes 12,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 10,500 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 7 JANVIER 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [ang] City of Truro, Falcher, Cork (pour ordres).

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Inventor, Jones, Liverpool.
Steamship (ang) Albany, Gough, Buenos Ayres, via Montevideo, sur lest.
Steamship (belge) Teniers, McAuley, Rio de Janeiro.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West et Punta Gorda, Fla.
Steamship Seneca, Quick, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Blanchard, Bayou Goula.
Paul Tulane, Libano, Plaquemine.
Lafourche, Charlet, Donaldsonville.
Laura Lee, Hamilton, Shreveport.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
H Hanna Blanks, Cooley, Tensas et Macon.
Louise, Amite River.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodeaux.
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Towboat Oakland, Clark, St-Louis, et 6 barges.

EXPORTATIONS.

CORK—par steamship City of Truro—81,000 boisseaux mais en grenier 18,000 boisseaux mais en sacs.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—130 barils oranges 112 barils ananas à Oteri—65 barils ananas A Caron &co—14 balles tabac Benito Vega—$1,000 cigares U Koen &co—6000 cigares Jaime Magi—13.000 cigares M D Gonzales & Nodal—127600 cigares Southern Pacific Co—— De Key West—27 caisses cigares 2 balles tabac Southern Pacific Co — 2 caisses cigares N O Express Co—— De Punta Gorda—344 caisses oranges et divers.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Assumption—206 boucts sucre 37 barils sucre 308 barils melasse 1 demi-barils melasse 1 sacs coton en graine et fret assorti.

PLAQUEMINE—par steamer Paul Tulane—20 boucts sucre 451 barils sucre 413 barils melasse 40 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—128 boucts sucre 391 barils sucre 440 barils melasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Laura Lee—764 balles coton 8429 sacs graine coton 1500 sacs farine graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—790 balles coton 1465 sacs graine coton 324 boucts sucre 297 barils sucre 437 barils melasse et fret assorti.

TENSAS & MACON—par steamer H Hanna Blanks—410 balles coton 6038 sacs graine coton et fret assorti.

RIVIERE AMITE—par steamer Louise—42 balles coton.

THIBODEAUX—par steamer Alice LeBlanc—220 boucts sucre 1 barils sucre 181 barils melasse 3 demi barils melasse et fret assorti.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—33 boucts sucre 147 barils melasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Oakland et barges—247,815 boisseaux mais en grenier.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—1425 balles coton 2 wagons graine coton 127 boucts sucre 682 barils sucre 386 barils melasse 1 wagon tourteaux 252 barils riz et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1979 balles coton 480 sacs graine coton 10,600 sacs farine graine coton 2 wagons graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4267 balles coton 1425 sacs graine coton 308 barils sucre 108 barils melasse et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1874 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—708 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2344 balles coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 7 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Champagne est arrivé au Havre hier à 1 heure p. m.

A. FORGET.

New-York, 6 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Normandie a passé Fire Island à 7 p m—arrivant.

S. G. WEST.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Seneca, Quick ... parti 1er janv.
Steamship New Orleans, Halsey ... parti 2 janv
Goëlette Sarah D. Field ... en charge. 2 janv
Steamship Excelsior, Higgins ... parti 5 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 5 janv

LIVERPOOL

Steamship Bernard Hall, Alexander ... parti 22 nov
Steamship West Indian, Bertie ... parti 24 nov
Steamship Editor, Chandler ... parti 7 déc
Steamship Inventor, Jones ... parti 16 déc
Steamship Australian, Peters ... parti 15 déc
Steamship Caribbean, Daniel ... parti 23 déc
Steamship Scholar, Corbishley ... parti 22 déc
Steamship Borinquen, Arrotequi ... parti 27 déc

BORDEAUX.

Steamship Nantes, Magnient ... parti 21 déc

ANVERS

Steamship Nantes, Magnient ... parti 17 déc

GIRGENTI.

Steamship St-Bernard, Young ... parti 1er déc

MARSEILLE.

Barque Teresina, Umani ... parti 19 nov

PALERME

Steamship Nettley Abbey, Cooper ... parti 18 déc

GENES.

Steamship Olympia, Swain ... parti 12 déc
Barque Archangelo, Consigliere ... partie 23 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Riverside, Langdon ... parti 13 nov
Steamship Teniers, — ... parti 12 déc
Navire Equator, Crosby ... parti 4 déc

BUENOS AYRES

Steamship Albany, — ... parti 11 déc
Brick Nottie, Lowry ... parti 26 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Emplacement
Austerlitz	....	4e dist. 43
Annie	Brême	Gretna
Castellano	Liverpool	Gretna
City of Dallas	Belize	Alger
City of Truro	Continent	Elevator
Columbia	Gênes	1er dist. 37
Castiliano	Liverpool	Gretna
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Darien	Liverpool	1er dist. 20
Eduardo	Liverpool	4e dist. 45
El Paso	New York	Alger
El Dorado	New York	Alger
Federation	Brême	4e dist. 43
Francisca	Liverpool	3e dist. 25
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gussie	Bluefields	Alger
Joe Oteri, Jr	....	1er dist. 15
Marseille	Havre	4e dist. 41
Norfolk	Brême	rue 2e
Navarro	Liverpool	Southport
Ocean King	Brême	1er dist. 35
Pablo	....	Alger
Sculptor	Liverpool	Pic Tier
Sultan	Brême	4e dist. 47
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Sumatra	Havre	4e dist. 44

NAVIRES.

Cora	Havre	1er dist. 31

BARQUES.

Habana	....	rue
Orsola	Salerno	2e dist.

BRICKS.

Marietta	Salerno	2e dist. 17

GOELETTES.

Adele Thackara	....	1er dist. 27
Alice McDonald	Mobile	1er dist. 29
E B Ward, Jr	Truxillo	1er dist. 14
Elsie A Bayles	Tampico	St Bernard
Jamba	....	2e dist
Joe P Macheca	Utilla	Pic Tier
B B Locke	....	2e dist 17

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50 606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'association et les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.

M. Arenstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Alciator,
Joseph Batt,	Joseph Brugera,
A. Rayhi & Co.,	Dr. I Bordes,
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm. ab'r,
E. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Smet,
L. Esbolet,	F. Belden,
J. Branden,	F. Breen,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bernio & Bro.,	E. Beltran,
C. Barbe,	B. E. Barlade,
J. A. Blaffer & Co	W. Alexandre Bosse.
Jean Ballencia,	J. A. Bordenave,
Samuel Bandera,	Comagerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent.
Amadie Couturie,	P. Care.
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Conlon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Charest,
J. H. Chipet,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Criskard,
Etienne Dubois,	Dabois & Lamaniere,
Mme Louis De Galle,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux,	George Degan,
O. Drouet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Duvallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Esponier,	Manuel Elliott,
Percival Fergey,	Florian Fiarge,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	A. Fusick,
Fitts & Branden,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Faliex,
Gustave Furate,	E. C. Feinour,
Felber & Gensenheim,	G. E. Finalay,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Gauckelheimer,
Joseph Gatzinger,	Gennelly & Allez,
T. Gaverelly,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Gaed,
Guidenbow & Kelly,	Mme Arsene Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Harren,
C. C. Helts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imcan Aycock & Co,
Johnsen & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahraus,	F. Jaufreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
G. W. Kelleeder,	Kendig & Co.
Dr E. Kannemann,	Anatole Léaument,
Joseph Lorries,	B. Laplace,
M. Lamasou,	E. Lavalasou,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy,	Laing & Bornheimer,
Labouisse & Dobie,	Mme J. B. Leprete, Suc
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Monteuse & Co,	Charles Masson,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
F. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de	J. Mesnard,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Mallo,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	R. Marks,
Michael Mailleur,	Beneille Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	M. D. Ogden exécuteur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent.
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Pallacio,	E. Piffet,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quimfe Fils,	E. Rabasse,
E. Roger & Co.	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Seren,
J. B. Sarrasin,	William Sweets,
G. Schmidt,	Southern Bank Culture Assn,
Strenna,	
B. Smith,	Swarbecker & Dryer,
M. Seot,	H. F. Starcken.
Smith & Go,	Schneider & Zuberbier,
F. Sancho,	J. Siegfried & Co.
D. H. Symart,	S. Sisbery,
J. B. Saelari Scheffler,	J. J. Stewart, trésorier
David Stewdt,	S. Scoblet,
Mme M. E.	O. B. Singleton,
E. F. Schmiedeber,	Alfred Shaw.
N. Soria,	F. Sansouth fils,
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tesson	S. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	F. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	E. A. Vogel,
W. Vorster,	Jean A. Vignaud,
Philip Vellaris,	François Voirin,
Phine Wagner,	Addy Wats,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mosely	James Wilson,
B. Wagoner,	E. E. White,
E. L. Zell & Co.	M. A. Zeunts & ...

Etat de Situation Semestriel

DE LA

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF:

Billets escomptés		$1,299,014 63
Prêts sur demande	$537,322 96	
Bons 4 pour cent des Etats-Unis valeur au pair	443,500 00	
Primes sur effets ci-dessus	103,449 96	
$122,000 bons Crossman de la Nlle-Orléans		
$32,000 certificats 6 pour cent consolidés de la Nlle-Orléans		
$36,000 certificats 6 pour cent ordinaires de la Nlle Orléans		
$68,000 bons 6 pour cent de la Nlle Orléans, émis en faveur des chemins de fer		
$19,000 bons 6 pour cent de la NouvelleOrléans émis en faveur des water works		858,269 49
$564,000 bons 4 pour cent consolidés de la Louisiane		
$3,000 bons de la compagnie de chemin de fer urbain Canal et Claiborne		
$4070 bons du chemin de fer Opelousas et G. W.		
278 actions de la Gullett Gin Co.		
115 actions de la N. O. City & Lake R R.		
100 actions des Water Works de la N. O.		
8 actions de la Rapides Bank.		
Circulation et chèques sur autres banques	358,821 53	
Change à vue sur New York	500,010 62	
Dû banques et banquiers	120,469 30	1,422,443 67
Fonds 5 pour cent avec le Trésor des Etats-Unis		9,000 00
Maison de Banque	$88,116 53	
Meubles et accessoires	7,500 00	95,616 53
Total		$4,816,074 83

PASSIF.

Capital actions	$ 200,000 00	
Fonds de surplus	550,000 00	
Profits non divisés	$63,332 30	
Moins dividende payable 2 janvier 1889	20,000 00	43,332 30	793,332 30
Circulation au dehors		178,350 00
Dividende payable le 2 janvier 1889		20,000 00
Dépôts		3,824,192 53
Total		$4,816,074 83

Je certifie que l'état de situation ci-dessus est correct.

WM. PALFREY, Caissier.

Correct—Attesté par:

JOHN H. HANNA,
A. B. WHEELER,
SAM'L DELGADO,
ROBT. MAXWELL,
Directeurs.

3 janv—3t

Rapport sur la situation de la Banque Mutuelle Nationale

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,

A la clôture des affaires le 12 décembre 1888

ACTIF.

Prêts et escomptes	$ 736,303 83
Surtirages garantis et non garantis	2,383 30
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100,781 99
Dû par d'autres banques nationales	5,760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	50,284 50
Propriétés foncières, meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	9,858 16
Echanges du Clearing House	125,828 44
Billets d'autres banques	9,000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1,862 18
Espèces	27,100 00
Billets légal tender	74,300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120,000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etat-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$1,498,026 90

PASSIF.

Capital payé	$ 300,000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non-divisés	28,917 90
Billets de banques nationales en circulation	45,000 00
Dividendes non payés	224 00
Dépôts individuels sujets à être retirés	962,787 67
Certificats de dépôt sur demande	25,100 00
Chèques certifiés	832 38
Dû à d'autres banques nationales	8,010 77
Dû à banques d'Etat et banquiers	27,154 18
Total	$1,498,026 90

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLÉANS.

Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.

JNO. T. HARDIE, Président.

Fait sous serment devant moi, ce 17e jour de décembre, 1888.

JAS. FAHEY, Notaire.

Pour copie conforme:

LLOYD R. COLEMAN,
L. C. FALLON,
P. FOURCHY,
Directeurs.

19déc—

Etat de situation trimestriel

—De la—

New Orleans Canal and Banking Company.

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières		$102,824 46
Propriétés foncières confiées à la Banque		385 38
Placés en bons d'Etat, de ville, et autres		716,395 40
Actions		$2,900 00
Prêts sur hypothèque, après 90 jours d'échéance	$283,929 68	
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	266,106 36	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	$1,525,225 71	$2,075,262 15
Effets suspendus, évalués à		12,834 01
Prêts sur demande		850,479 55
Change à vue	$389,407 66	
Numéraire, billets des E. U. et chèques pour échanges du Clearing House	1,092,263 57	1,481,671 23
Total		$5,272,752 18

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	250,000 00
Profits non divisés	134,354 50
Dividendes non payés	37,918 42
Dépôts à retirer contre chèques	3,641,896 76
Circulation	8,582 50
Dû à banques et banquiers	200,000 00
Total	$5,272,752 18

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.

EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 31e jour de décembre 1888.

A. G. LAPICE, Notaire.

3janv—1 f

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 7 cents.

Mme Jul. Loeffler

—EXÉCUTE—

OUVRAGES DE PLOMBERIE,

Pose Appareils à Gaz et à Vapeur,

VEND APPAREILS A GAZ, ETC., ETC.

44 ... Rue Royale ... 44

Entre Douane et Bienville.

9 déc—6 dim